Marie Sophie
a publié le 16 septembre 2022

Finette et les pronoms personnels

Bonjour les amis, bonjour les gens,

Je m'appelle Joséphine mais tout le monde ici-bas m'appelle Finette. Sans doute parce qu'après avoir cru longtemps que j'étais légèrement demeurée, on s'est aperçu qu'en vérité, j'étais assez fine-mouche. Faut dire aussi que j'ai le nez assez fin même si je ne fais pas partie de la fine fleur de la société. J'ai, parait-il, le sens commun ce qui, comme son nom ne l'indique pas, n'est pas l'apanage de tous nos condisciples, vous en conviendrez. Donc je suis là pour vous conter du vécu, du vrai, du bien réel, du reportage que nous partagerons de temps en temps pour se dire que finalement, ce qui m'arrive, ce qui t'arrive, ce qui nous arrive, ça arrive aussi aux autres.

Alors eux, eux-autres c'est qui d'abord ? « ils », « elles » au choix et parfois même « nous » si on veut bien l'admettre. D'ailleurs l'emploi du pronom personnel peut, selon les individus, les régions, être l'objet de quelques confusions.

Qui, devant un étal de nourritures terrestres, ne s'est pas entendu dire : « Et pour nous, ce sera quoi ? (Comme si on avait envie d'inviter le vendeur à déjeuner….) Ou encore « Alors, avec ça, ma p'ire Dame, qu'est-ce qu'on prendra? ». Le meilleur exemple m'est arrivé dans une petite mercerie de campagne où, en plein travaux de couture, j'étais venue m'approvisionner en aiguilles. Je rapporte ici in extenso le dialogue avec la tenancière :

CC BY NC ND

-Bonjour Madame

-Bjr, qu'est-ce qu'elle voudra?

-Des aiguilles de 20 mm svp

-Et bien, elle va voir ça… Et bien, elle en a plus. Va falloir qu'elle en recommande. Faudra qu'elle repasse.

Tant d'elle dans la même phrase en aurait enchanté plus d'une mais là, lasse, j'avoue avoir eu un petit moment de solitude malgré tout avant de traduire la réponse.

Il y a aussi ce « I » employé à l'envi pour « il », mais aussi pour « elle », au singulier ou au pluriel, c'est tout pareil, auquel est adjoint un « L » qui s'est, comme qui dirait envolé, déplacé, vers l'auxiliaire qui le suit. Là, je crains de vous avoir perdus… Voici un exemple de l'usage (je vous rapporte encore ici un dialogue vécu par celle qui l'a entendu, donc moi Finette) :

-Ça me fait tort : i lont ren mangé c'tantôt, i lont plus un radis, c'est pas Dieu possible, i peuvent pas rester dans c'état-là »

-I lont ka trouver du boulot ; i font comment nous zautres ?

-Lont pas mérité ça tout de même, l'a donc pas de charité ?

-Charité bien ordonnée commence par le soir même…

L'histoire ne dit pas ce que font nos protagonistes le matin au chaud dans leur lit avant d'affronter l'adversité qui les attend s'ils mettent le nez hors la couette.

Un temps humide et frais s'annonce à la fenêtre qu'un café délicat ou un thé parfumé n'arrivera pas à vaincre. La vie est un combat.

Oui oui je sais, voilà une vision bien pessimiste de la vie et je suis là pour vous détendre donc adieu les gens, à bientôt les amis.

BY NC ND